

98H Adieu.

Ne me raconte plus d'histoires.
Ne me dis plus n'importe quoi.
Tes rendez vous perdus ailleurs,
Ne font que marteler mon cœur.
 Ne nous laisse plus tomber le soir.
 Je reste seul et c'est ton choix.
 Si d'autres mains t'offrent des fleurs,
 Pourquoi revenir à pas d'heures.
Tu nous reviens, mais pour dire' quoi.
Tu nous reviens, mais pour faire' quoi.

Adieu.
Vis ta vie et le monde' qui t'ouvre grand ses bras.
Adieu,
Un cheval à la longe, ne hennit pas de joie.
Adieu.
Vis ton corps dans le cœur de celui qui t'attend.
Adieu.
Va vivre ton bonheur et tant pis pour avant.

Ne joue plus l'excuse du retard.
Ni celle' du temps qui passe' trop vite'.
Tes nuits sommeil, amour plus tard,
Racontent mieux ce qui s'effrite.

Adieu.
Vies ta vie et le monde' qui t'ouvre grand ses bras.
Adieu,
Un cheval à la longe, ne hennit pas de joie.
Adieu,
Vis ton corps dans le cœur de celui qui t'attend.
Adieu,
Va vivre ton bonheur, et tant pis pour avant.

C. ISOLA
claude.isola@sfr.fr